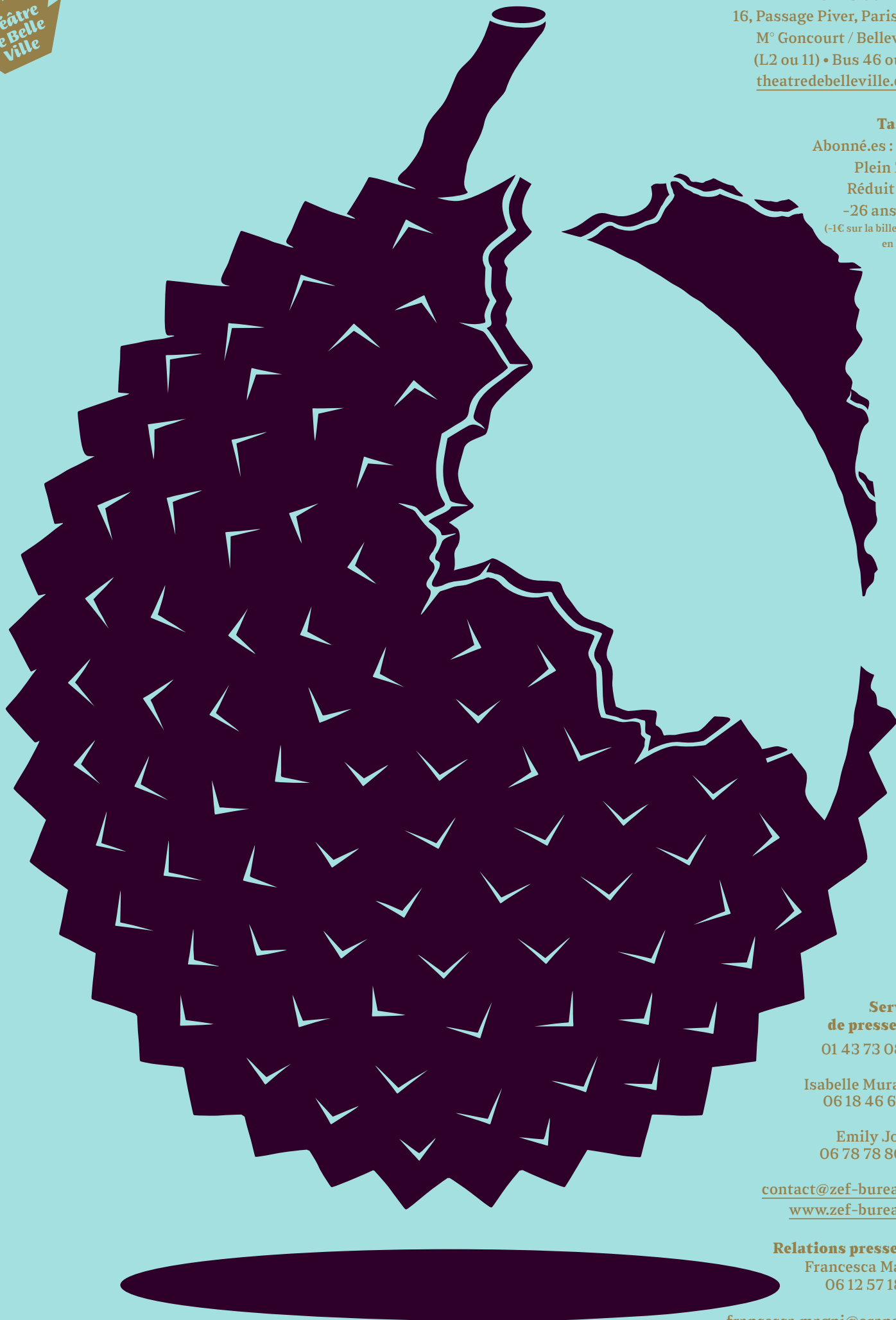




Cent mètres papillon - Dossier de presse

7 oct. → 28 nov.



Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^E

M° Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : 10€

Plein 26€

Réduit 17€

-26 ans 11€

(-1€ sur la billetterie
en ligne)

**Service
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Emily Jokiel
06 78 78 80 93

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

Relations presse Cie

Francesca Magni
06 12 57 18 64

francesca.magni@orange.fr
www.francescamagni.com

“ Moi j’ai nagé avec le courant, pour le courant, pas pour lui courir après.”



CENT MÈTRES PAPILLON

Du mercredi 7 octobre au samedi 28 novembre 2020
Générale de presse mercredi 7 octobre à 19h15

Mer. 19h15, Jeu. 19h15, Ven. 21h15, Sam. 21h15

Durée 1h

À partir de 12 ans

Texte et interprétation Maxime Taffanel

Mise en scène Nelly Pulicani

Création musicale Maxence Vandeveld

Lumière Pascal Noël

Conseils costumes Elsa Bourdin

Administratrice Léa Fort

Diffusion Séverine André Liebaut

Presse Francesca Magni

Production Collectif Colette

Coproduction Comédie de Picardie - Amiens

Résidences Corpus Fabrique, Clos Sauvage,

Théâtre de L'Opprimé, Théâtre de Vanves.

Soutiens Spedidam, ENSAD de Montpellier

Remerciements Nicolas Auvray - Comédie de Picardie

Résumé

***Cent Mètres Papillon* raconte l'histoire de Larie, un adolescent épris de natation. Il suit le courant en quête de sensations, d'intensité et de vertiges. Au rythme de rudes entraînements, et de compétitions éprouvantes, il rêve d'être un grand champion. C'est aussi l'histoire de Maxime Taffanel, nageur de haut niveau devenu comédien, l'histoire de son corps poisson devenu corps de scène.**

Tournée 2020-2021

- 15 nov. 2020** Salle des fêtes dans le cadre du Chainon Manquant, Saint-Georges de Mons (63)
- 17 nov. 2020** Centre Culturel, Saint-Jean-de-Braye (45)
- 2 déc. 2020** Théâtre Jacques Carat, Cachan (94)
- 5 déc. 2020** dans le cadre du Chainon Manquant, Saint-Eloy-les-Mines (63)
- 7 & 8 déc. 2020** Auditorium de la Louvière, Epinal (88)
- 21 janv. 2021** Théâtre des Collines, Annecy (74)
- 24 janv. 2021** Centre André Malraux dans le cadre du festival Poil à gratter, Hazebrouck (59)
- 1^{er} & 2 fév. 2021** Espace Saint-Jacques, Saint-Quentin (02)
- 5 mars 2021** Salle Pierre Cravey, La Teste de Bush (33)
- 13 mars 2021** Espace Rhenan, Kembs (68)
- 19 et 20 mars 2021** Casino Théâtre, Rolle (Suisse)
- 2 ou 9 avril 2021** Font-Romeu (66) - option
- 6 et 7 avril 2021** Odeon - Théâtre de Nîmes (30)
- 7 mai 2021** Espace Paul Jargot, Crolles (38)
- 4 juin 2021** dans le cadre du festival Les petites rêveries, Brinon sur Beuvron (58)

Note d'intention

Avant de devenir comédien, j'étais, pendant toute ma scolarité, nageur de haut niveau. Je nageais tous les jours, matin et soir. Le week-end, je partais en compétition. Je m'entraînais dur pour l'objectif de l'année : les championnats de France. Toute une préparation annuelle pour une seule course.

Durant ces années, je me suis rendu compte que la compétition me rendait mutique. Elle me faisait douter de moi-même. J'en venais à me demander, derrière le plot de départ, ce que je faisais là. La peur de l'échec ? La peur du temps ? La perte du sens ? J'avais sur les épaules un poids qui était trop lourd à porter. Alors j'ai changé de club, et un nouvel entraîneur a permis une redécouverte : le chronomètre a disparu, la pression s'est évanouie, de nouvelles sensations ont émergé, le plaisir et le désir sont retrouvés.

Rêver dans l'eau... Cela est devenu un jeu, comme le jeu de l'acteur en scène.

Qu'est ce qu'une performance? Ce mot est source de questionnement, et il est l'élément déclencheur de ce projet. « To perform », vient du verbe français « parformer », puis « performer », qui signifie « accomplir ». S'accomplir ?

C'est en m'éloignant des bassins, et en intégrant l'ENSAD de Montpellier, que j'ai découvert des textes, des auteurs. C'est en arpentant un plateau, que je me suis mis à rêver et à retrouver des sensations passées. Ces sensations qui me faisaient me sentir grand dans l'eau.

Cent Mètres Papillon est une création théâtrale, pour un acteur, seul en scène. C'est l'expérience du nageur de haut niveau qui nourrit le texte. À travers le parcours de Larie, jeune garçon qui se passionne pour la natation, le spectateur découvre l'apprentissage de la « culbute », de la glisse, son rapport avec l'eau, l'entraînement et ses violences, la compétition et l'étrangeté de ses rituels, les courses, les défaites, les remises en question, le chant des sirènes...

Un entraîneur serait-il comme un chef d'orchestre ? Un metteur en scène ? La musicalité d'une nage amène-t-elle un mouvement qui emporte l'acteur sur scène ? Toutes les facettes de cette pratique sont des sources de fiction qui me mettent en jeu, et m'engagent corporellement. Ce qui était devenu une routine engendre maintenant, sur scène, des personnages inattendus, burlesques, monstrueux, imprévisibles.

Cet univers aquatique qui m'avait privé de la parole, par l'expérience théâtrale est devenu une source de questionnement sur la mise en jeu d'une parole en mouvement. Le vécu de toutes ces limites, inhérentes à cette pratique sportive, ouvre un espace d'expression.

Maxime Taffanel

Note de mise en scène

Maxime nageait le papillon. Mais pas dans l'eau. Il était là, devant moi, et il nageait. Il m'expliquait les techniques de bras, la poussée de l'eau, la rotation du buste mais aussi la compétition, le coach et les rapports entre nageurs. *Cent Mètres papillon*, c'est l'histoire de Larie, jeune nageur, qui rêve d'être un champion.

Nous travaillerons à partir du texte écrit par Maxime Taffanel, en développant des moments d'improvisation où nous tenterons de tirer les personnages vers ce que nous appelons leurs « monstres », tout en conservant leur profonde humanité.

L'écriture s'adaptera donc aux répétitions, Maxime écrira jour après jour selon les situations développées en improvisation, qui nous mèneront vers la suite de l'histoire. Nous tenterons d'être les plus précis possible quant aux corps de ces personnages, à leurs voix, tout en évitant la caricature. Nous tenterons de faire voir le corps du nageur, sa technique, sa précision, son épuisement, sa gestion du temps, son rapport à l'eau. Nous tenterons d'être au plus près de Larie, de suivre son courant.

Nelly Pulicani

—

Entretien avec Maxime Taffanel

Quelles similarités voyez-vous entre le métier de comédien et celui de nageur ?

Pour moi, cela commence en silence par la découverte d'un texte. L'un le découvre en ouvrant un livre, l'autre le regarde sur un tableau. Ils tentent d'en saisir le rythme, le sens, la température. Ils visualisent l'effort à venir. Ils ont, tous les deux, matière à raconter. Physiquement. L'entraîneur, ou le metteur en scène, est là pour donner les dernières directions. Puis c'est le grand saut. Le comédien et le nageur plongent, et jouent, dans l'eau ou sur la scène.

Qu'est-ce que votre passé de sportif a apporté à votre jeu sur scène ?

Une physicalité aquatique. Une rigueur. Une écoute de celui qui dirige.
Une endurance à la répétition (du geste et du texte).

Est-ce que ce spectacle est une manière pour vous de boucler la boucle ?

Je voulais parler de l'eau. Durant une dizaine d'années, je lui ai tout donné. Je l'ai aimée, je l'ai détestée. Je me suis laissé porter par son courant. Je pensais comme vous dites, « boucler la boucle », en racontant mon amour passé pour elle. Mais plus je joue, plus j'ai l'impression que nous ne nous sommes jamais quittés. J'ai toujours la sensation de flotter sur scène. De glisser avec elle.

Références

Documentaires

Road de Manuel Herrero

La chica Del Rio de Vincent Alix

Bandes-dessinées : *Le goût du chlore* de Bastien Vivès

Essai : *L'eau et les rêves* de Gaston Bachelard

Idée originale, écriture & interprétation : Maxime Taffanel



Formation : ENSAD Montpellier (2009/2012), direction Ariel Garcia Valdès. Comédie-Française, élève comédien (2012/2013)

Durant sa formation, Maxime Taffanel travaille avec des metteurs en scène et des acteurs tels que Yves Ferry, Bruno Geslin, Richard Mitou, Lucas Hemleb, Christine Gagnieux, Claude Degliame, Evelyne Didi, André Wilms, Olivier Werner, Sylvain Creuzevault, et Cyril Teste. Par la suite, il travaillera avec Jean Louis Benoit, André Wilms, Marc Paquien. Il fait partie du Collectif Colette, et a participé à deux créations collectives : *Pauline à la plage* (scénario d'Eric Rohmer), et *Presque l'Italie* (texte de Ronan Chéneau). Il tournera également dans des projets audiovisuels tels que *Disparue*, série réalisée par Charlotte Brandström, *Passer les champs*, court métrage réalisés par Camille Melvil et Fabien Cavacas, et *Si demain*, long métrage réalisée par Fabienne Godet.

Adaptation & mise en scène : Nelly Pulicani



Formation : Conservatoire de Montpellier (2007/2009), ENSATT Lyon (2009/2012). Comédie-Française, élève comédien (2012/2013)

Elle crée en 2012 *Le Memento Occitan* d'André Benedetto qu'elle joue au Théâtre des Carmes. En 2013 avec cinq camarades anciens élèves de la Comédie-Française ils fondent le Collectif Colette et adaptent *Pauline à la plage* d'après Eric Rohmer mis en scène par Laurent Cogeux qu'ils jouent au Théâtre de Vanves, au TNB et à Beyrouth. Elle est membre du JTRC au CDN de Tours pendant deux ans, elle joue dans *Yvonne princesse de Bourgogne* mis en scène par Jacques Vincey et *Vénus et Adonis* mis en scène par Vanasay Khamphommala. Elle participe à la création du Festival WET. En 2017, elle joue dans *Part-Dieu* de Julie Rossello-Rochet mis en scène par Julie Guichard et dans *Innocence* de Dea Loher mis en scène par Sarah Calcine lors du Festival de Villereal. Pour la saison 2018-2019, elle joue dans *Vilain!* d'Alexis Armengol et dans *Sarrazine*, une commande qu'elle passe à Julie Rossello-Rochet mis en scène par Lucie Rébéré en tournée avec la Comédie de Valence. En 2019-2020, elle joue dans *Antis* de Perrine Gerard mis en scène par Julie Guichard au TNP.

Création musicale : Maxence Vandeveld

En 2005, Maxime Vandeveld rencontre Claire Danscoine, metteur en scène de la compagnie La Licorne et travaille depuis régulièrement avec elle (*Lysistrata*, *Sous sols*, *Spartacus*, *Les encombrants*). Il rencontre également Arnaud Anckaert, Cie du Prisme (*La Ménagerie de verre*, *Le Misanthrope*, *Constellation*), Nicolas Ory, Cie Dixit Materia (*Prométhée*, *Du luxe et de l'impuissance*), Stephane Titelein, Cie Franche Connexion (*Cyrano de Bergerac*, *L'art brut*)... Il est également musicien et compose en parallèle pour le théâtre avec Marie Liagre, de la Cie Atmosphère Théâtre (*Alice et Versa*, *Le dos de la cuillère*), Renaud Truffaud, *La mouette* au Théâtre du Nord, les documentaires d'Hélène Desplanques et de Justine Pluvinage. Il tourne en parallèle avec sa formation Ellis Bell.

Création lumière : Pascal Noël

Au théâtre, Pascal Noël met en lumière régulièrement les spectacles de Jérôme Savary comme *Demain la belle*, *Ma vie d'artiste racontée à ma fille*, *La belle et la toute petite bête*. Depuis 2007, il collabore avec Eric Vigner, directeur du CDDB - Théâtre de Lorient. Il a également éclairé les spectacles d'autres metteurs en scène parmi lesquels : Antoine Bourseiller, Nicolas Briançon, Nanou Garcia, la chanteuse Mona Heftre, Claude Confortès, J. Coutureau, le journaliste Daniel Mermet...

Costumes : Elsa Bourdin

Elsa Bourdin partage son temps entre théâtre, cinéma et mode. Au théâtre, elle conçoit et réalise les costumes pour plusieurs pièces de Pierre Guillois, de Guillaume Poix et de David Bobée. Au cinéma, elle est assistante costumière sur *Dheepan* de Jacques Audiard (Palme d'or, Cannes 2015), sur *Samba* du duo Nakache-Toledano ou encore sur *La fille du patron* d'Olivier Lousteau. Côté mode, elle contribue aux collections d'Alexandre Vauthier de 2012 à 2014. Depuis 2014, elle participe aux sélections des textiles pour les espaces tendances du salon Première vision. Elsa est aussi designer associée de la marque Denovembre.

Le collectif Colette

En septembre 2013, nous étions six jeunes comédiens, nous avons passé un an à l'École de la Comédie-Française, et nous affirmions une envie et une chance, celles de créer librement des spectacles et une identité, dans des conditions que nous pourrions définir. Aujourd'hui, nous sommes un groupe de travail, un groupe d'acteurs, de créateurs, de collaborateurs, et soucieux d'un devenir ensemble ; un groupe fidèle et précieux, des compagnons de route, le temps que chacun en aura besoin.

Nous pouvons toujours dire notre souci des textes, en tout cas notre incapacité à créer sans mot, sans pensée, sans langue. Nous pouvons dire notre souci d'être à chaque fois de libres adaptateurs, comme si nous étions préoccupés par ce qu'ils nous évoquent et ce qu'ils nous racontent intimement, probablement au plus profond de nous.

Ce qui est collectif, c'est tout ce qui ne se voit pas : la fidélité, la réflexion, notre singularité à chacun et l'envie d'être ensemble, de quelque manière que ce soit ; tout s'invente finalement. Ce qui est collectif, c'est de ne pas avoir peur, c'est de douter, de travailler, d'apprendre et de créer.





Théâtre
de Belle
ville

Octobre

Tarifs Abonné.es : 10€ Plein 26€ Réduit 17€
-26 ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^e

POINT CARDINAL

Création

Léonor De Recondo / Sébastien Desjours

PERIKOPTÔ

Antoine Raimondi / Héloïse Desfarges

Création

COMME UNE VAGUE

Antonio Alamo / Jules Audry

Création